



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2009

Patrick Gautier-Dalché, *La géographie de Ptolémée en Occident (IV^e-XVI^e siècle)*

Axelle Chassagnette



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/12043>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Axelle Chassagnette, « Patrick Gautier-Dalché, *La géographie de Ptolémée en Occident (IV^e-XVI^e siècle)* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2009, mis en ligne le 23 août 2010, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/12043>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Patrick Gautier-Dalché, *La géographie de Ptolémée en Occident (IV^e-XVI^e siècle)*

Axelle Chassagnette

RÉFÉRENCE

Patrick Gautier-Dalché, *La géographie de Ptolémée en Occident (IV^e-XVI^e siècle)*, Turnhout, Brepols, 2009, 443p.
ISBN 978-2-503-53164-9.

- 1 Y a-t-il eu une Renaissance géographique ? Existe-t-il une continuité entre les représentations médiévales du monde et celles qui ont cours à partir du XV^e siècle ? En étudiant la réception en Occident de l'Antiquité au XVI^e siècle de la *Géographie*, ouvrage de l'astronome, astrologue et mathématicien grec Claude Ptolémée (II^e siècle), Patrick Gautier-Dalché entend tout d'abord remettre en cause une vulgate historiographique encore largement admise par les historiens de la cartographie. Celle-ci, influencée par une compréhension positiviste de l'histoire des savoirs et des techniques, considère la Florence humaniste et les premières décennies du XV^e siècle comme le lieu et le temps de la « redécouverte de Ptolémée », et cette dernière comme la condition nécessaire à l'apparition d'une appréhension supposée « moderne » de l'espace, en raison de l'adoption d'une cartographie mathématique, fondée sur le système des coordonnées géographiques. Ces conceptions paraissent pour le moins simplistes à Patrick Gautier-Dalché, qui entreprend dans son ouvrage une étude méticuleuse de la connaissance, des usages et de la compréhension de la *Géographie* en Occident, de la rédaction de l'ouvrage jusqu'au début de l'époque moderne.
- 2 L'approche de l'historien est avant tout un modèle de démarche philologique et de clarté méthodologique. Patrick Gautier-Dalché suit pas à pas les temps ainsi que les formes matérielles et intellectuelles de la réception de la *Géographie*, s'arrêtant à chaque source,

analysant toute évocation de l'ouvrage et cherchant à interpréter précisément ces mentions, utilisant et critiquant souvent les études historiques existantes. Construite en six chapitres, l'enquête envisage successivement la réception de l'ouvrage du savant alexandrin dans l'Antiquité tardive et dans le monde byzantin (du IV^e au XIII^e siècle), dans l'Occident latin (du VII^e au XIV^e siècle), puis sa constitution comme modèle de compréhension et de représentation de l'espace (de la fin du XIV^e siècle au milieu du XV^e siècle), la « banalisation » du modèle (dans la deuxième moitié du XV^e siècle) et l'« approfondissement » du modèle (de la fin du XV^e au premier tiers du XVI^e siècle).

- 3 Plusieurs conclusions importantes apparaissent. La première concerne la nature de la réception de l'œuvre de Ptolémée dans l'Occident médiéval. Bien que le texte complet de la *Géographie* n'y ait pas été conservé, certains savants semblent avoir eu connaissance de l'œuvre et de son contenu – au moins en partie. Par ailleurs, la fréquentation régulière de l'œuvre astronomique et astrologique de l'Alexandrin a conduit assez naturellement les savants à transposer à la représentation de l'espace terrestre le système des coordonnées utilisé pour repérer et décrire les phénomènes célestes. Bien qu'il ne soit pas systématique (en raison notamment des difficultés pratiques de calcul de la latitude et surtout de la longitude), le recours aux coordonnées géographiques n'est donc pas inexistant au Moyen Âge : il est connu au moins du point de vue théorique, et il ne s'agit ni d'une invention ni d'une redécouverte du XV^e siècle. La seconde conclusion d'importance concerne la durée et les modalités de la réception de la *Géographie* à la Renaissance. Patrick Gautier Dalché montre de manière convaincante que, loin d'être une soudaine « révolution » mathématique de la représentation de l'espace, la traduction et la lecture de la *Géographie* à partir du XV^e siècle se sont faites sur un temps assez long et que les savants y ont trouvé des intérêts fort variés. Il distingue par exemple la réception florentine, d'approche humaniste et plus intéressée par le contenu textuel de l'ouvrage (en particulier les listes de toponymes et la description des parties du monde), de la réception vénitienne, qui porte plus volontiers son attention sur les aspects cartographiques et mathématiques. Il montre également que ce sont surtout les savants allemands (en particulier Regiomontanus), qui ont pris la mesure et compris la signification des modèles de représentation graphique de la Terre et de ses parties proposés par Ptolémée. Il souligne enfin que la *Géographie* n'est devenue le modèle dominant de la description et de la représentation de l'espace qu'au tournant du XV^e siècle, après avoir longtemps été l'objet d'une réception parcellaire et d'une confrontation avec de nombreuses autres sources textuelles et graphiques (en particulier les géographies de Strabon et de Pomponius Mela).
- 4 Sans doute ardue dans le détail de sa démonstration, très érudite – on aurait souhaité que les nombreuses citations latines, italiennes ou autres soient plus systématiquement traduites en français –, l'enquête de Patrick Gautier-Dalché propose une synthèse de très grande qualité sur la lecture et la réception de la *Géographie* dans l'Occident latin : il s'agit d'un ouvrage incontournable pour tout historien travaillant sur les représentations médiévales et renaissantes de l'espace. L'ouvrage bénéficie par ailleurs de l'excellente qualité éditoriale de la collection *Terrarum orbis*, qui propose une mise en page agréable, un index des noms et des œuvres cités, des notes de bas de page facilement accessibles et surtout des reproductions assez nombreuses et de grand format, qui rendent plus aisée la compréhension de l'étude.